

Évangile du jour

De la semaine du 22 au 28 juillet

Lundi 22 juillet - Marie-Madeleine

Dans Jean

20. Marie au tombeau

^{20,11} Marie¹ s'était tenue près du tombeau dehors en pleurant. Donc comme elle pleurait, elle se pencha-de-près vers le tombeau ^{20,12} et elle observe deux anges en blanc, assis, un vers la tête et un vers les pieds, où était étendu le corps de Jésus. ^{20,13} et ceux-là lui disent :

« Femme, pourquoi pleures-tu ? »

Elle leur dit :

« Ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où ils l'ont déposé. »

^{20,14} Ayant dit cela, elle se tourna par derrière et observe Jésus s'étant tenu et elle ne savait pas que c'est Jésus. ^{20,15} Jésus lui dit :

« Femme, pourquoi pleures-tu ? »

Celle-là pensant que c'est le jardinier lui dit :

« Seigneur, si toi tu l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et moi je l'enlèverai »

^{20,16} Jésus lui dit : « Marie. » S'étant tournée, celle-là lui dit en hébreu:

« Rabbouni » (ce qui veut dire Enseignant)².

^{20,17} Jésus lui dit :

« Ne me touche pas, en effet je ne suis pas encore monté vers le Père ; Toutefois va vers mes frères et dis-leur : ' Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu ' »

^{20,18} Marie de Magdala vient portant-message³ aux disciples que

« J'ai vu le Seigneur »

et ces choses qu'il lui a dites.

1 Dans les évangiles grecs, on trouve deux prénoms traduits par 'Marie' en français, 'Mariam' et 'Maria'. Le premier est sensé être invariable, pourtant il devient 'Marias' au génitif, l'autre est normalement déclinable. Dans les évangiles synoptiques, la mère de Jésus est une 'Mariam'. Ici pour Marie-Madeleine, les manuscrits vont d'une variante à l'autre, sans qu'on puisse y voir un sens.

2 Rabbouni ajoute de l'affection à Rabbi, quoiqu'en dise la parenthèse. Ce mot est aussi utilisé par Bartimée en Mc10,51.

3 Cette toute première annonce serait portée par un Hapax, mais tous les manuscrits ne concordent pas. Soit Jean a choisi pour la dire le verbe ἀγγέλλω sans aucun préfixe (version ici retenue, hapax), soit il a pris une forme plus usuelle signifiant "annoncer". Le mot qui a donné 'évangile' est lui-même composé d'un autre préfixe devant cette racine. Merci à DM à ce sujet.

Mardi 23 juillet

Dans Matthieu

12. Ses vrais mère et frères¹

^{12,46} Tandis qu'il parlait encore aux foules, *voici* : sa mère et ses frères s'étaient tenus dehors, cherchant à lui parler. [^{12,47} Quelqu'un lui dit :

« *Voici* : ta mère et tes frères se sont tenus dehors, cherchant à te parler.]² »

^{12,48} Lui ayant évalué, dit à celui lui disant :

« Quelle est ma mère et quels sont mes frères ? »

^{12,49} Et ayant étendu sa main vers ses disciples il dit :

« Voici ma mère et mes frères. ^{12,50} En effet, celui qui ferait la volonté de mon Père, celui en cieux, lui est de moi frère et sœur et mère. »

1 Cf Marc 3, 31-35 et Lc 8,19-21

2 Verset retenu ou non selon les versions

Mercredi 24 juillet

Dans Matthieu – Début des paraboles

^{13,1} En ce jour-là, Jésus étant sorti de la maisonnée, il s’assit au bord de la mer ; ^{13,2} et furent rassemblées auprès de lui des foules nombreuses, de sorte que lui, ayant embarqué dans un bateau, il s’assied, et toute la foule sur le rivage s’était tenue.

^{13,3} Et il leur parla beaucoup en paraboles en disant :

13. La parabole du semeur¹

« Voici, est sorti celui qui sème pour semer.

^{13,4} Et comme il semait, c’est tombé au bord du chemin, et étant venus, les oiseaux ont dévoré ça.

^{13,5} D’autres tombèrent sur les cailloux là où il n’y avait pas de terre abondante, et aussitôt ça leva-en-sortant parce qu’il n’y avait pas profondeur de terre. ^{13,6} Soleil étant levé, ce fut brûlé, et parce que ça n’avait pas de racine, ce fut desséché.

^{13,7} Et d’autres tombèrent dans les épines, et montèrent les épines qui les étouffèrent.

^{13,8} D’autres tombèrent sur la terre, la belle, et ils donnaient fruit, qui : cent, qui : soixante, qui : trente. »

^{13,9} « Celui qui a des oreilles qu’il entende ! »

1 Voir Marc 4,3-9 et également l’explication de la parabole, avec des parties de phrases identiques. Cf Luc 8.

Jeudi 25 juillet – St Jacques

Dans Matthieu

20. Des places d'honneur au service¹

^{20,20} Alors vint-auprès de lui la mère des fils de Zébédée, avec ses fils, se prosternant et sollicitant quelque chose d'auprès de lui. ^{20,21} Il lui dit :

« Que veux-tu ? »

Elle lui dit :

« Dis, afin que soient assis ceux-ci, mes deux fils, un à ta droite et un à ta gauche-B² dans ton royaume. »

^{20,22} Ayant évalué Jésus dit :

« Vous ne savez pas ce que vous sollicitez. Pouvez-vous boire la coupe que moi je suis sur le point de boire ? »

Ils lui disent :

« Nous pouvons. »

^{20,23} Il leur dit :

« Ma coupe vous boirez, s'asseoir à ma droite et à gauche-B, ce n'est pas moi qui donne cela, mais à ceux pour qui ça a été préparé par mon Père. »

^{20,24} Et ayant entendu, les dix s'indignèrent au sujet des deux frères. ^{20,25} Jésus les ayant appelés-auprès dit :

« Vous savez que les chefs des nations les dominant-en-seigneurs et les grands exercent-leur-autorité sur elles. ^{20,26} Il n'en sera pas ainsi entre vous, mais celui qui voudrait parmi vous advenir grand, il sera votre serviteur(D)³, ^{20,27} et celui qui voudrait parmi vous être premier, il sera de vous serviteur(E). ^{20,28} Ainsi le fils de l'homme n'est pas venu être servi(D) mais servir(D) et donner son âme⁴, rançon pour beaucoup. »

1 Cf Mc 10,35-45

2 Les mots pour 'gauche' sont différents entre 6,3 (A) et les autres usages en Matthieu (B). En 6,3 (A) c'est le mot 'gauche' habituel dont le sens figuré est négatif. Ailleurs (B) c'est 'qui a un beau nom' dont un sens dérivé est curieusement 'gauche'. Le récit équivalent de Marc 10, 35-45 contient les deux mots. Il est idiomatique que les mots traduits par 'à droite' et 'à gauche' soient au pluriel en grec. idem v23 ci-dessus.

3 Ici c'est le mot qui a donné 'diacre', pointé serviteur(D). Rappel : Serviteur(E) réfère au mot 'esclave'.

4 Jean exprime cela 'déposer son âme'. Dans les deux cas, la Bible de Jérusalem traduit 'donner sa vie'.

Vendredi 26 juillet

Dans Matthieu

13. Au sujet de la parabole du semeur

^{13,18} « Vous, donc, entendez la parabole de celui qui sème.

^{13,19} Tandis que quiconque entend la parole du royaume et ne comprend pas, vient le pervers et il arrache ce qui a été semé dans son cœur : celui-ci est ce qui a été semé au bord du chemin.

^{13,20} Qui a été semé sur les cailloux, c'est celui qui entend la parole et aussitôt avec joie la prend, ^{13,21} toutefois il n'a pas de racine en lui-même mais il est temporaire, puis étant advenue l'oppression ou la persécution à cause de la parole, *aussitôt* il est scandalisé.

^{13,22} Qui dans les épines a été semé, c'est celui qui entend la parole, et l'inquiétude de l'époque et l'illusion de la richesse, étouffent-ensemble la parole et sans fruit ça advient.

^{13,23} Qui sur la belle terre a été semé, c'est celui qui entend la parole et comprend, qui porte fruit et qui fait : qui cent, ou qui soixante, ou qui trente. »

Samedi 27 juillet

Dans Matthieu

13. Le blé et l'ivraie¹

^{13,24} Une autre parabole il déposa-auprès d'eux en disant :

« Il est comparable, le royaume des cieux, à un homme ayant semé une belle semence dans son champ. ^{13,25} Toutefois quand les hommes dormaient, vint son ennemi et il sema dessus de l'ivraie² en-plein³ milieu du blé et il partit. ^{13,26} Quand pointa l'herbe et fut fruit, alors apparut aussi l'ivraie. ^{13,27} Étant venus-auprès les serviteurs(E) du maître-de-maison lui dirent :

‘Seigneur, n’as-tu pas semé belle semence dans ton champ ? D’où donc vient l’ivraie ?’

^{13,28} Lui leur déclara :

‘Un homme ennemi a fait cela’.

Les serviteurs lui dirent :

‘Veux-tu donc qu’étant partis, nous la ramassions ?’

^{13,29} Lui déclare :

‘Non, de crainte que ramassant l’ivraie, vous déraciniez en-même-temps qu’elle le blé.

^{13,30} Laissez pousser-ensemble tous-deux jusqu’à la moisson, et au moment de la moisson je dirai aux moissonneurs : ‘Ramassez en premier l’ivraie et attachez-la en bottes pour la brûler-entièrement, le blé rassemblez [-le] dans mon grenier. »

1 Parabole propre à Matthieu

2 Le mot grec se prononce comme zizanie en français ! Mais ce n’est pas un sens figuré du mot grec.

3 Traduit la particule *ἐν*

Dimanche 28 juillet

Dans Jean

6. Fraction des pains¹

^{06,1} Après cela, Jésus partit au-delà de la mer de la Galilée, de Tibériade. ^{06,2} Or l'accompagnait une foule nombreuse, parce qu'ils observaient les signes qu'il faisait sur les malades. ^{06,3} Il monta sur la montagne, Jésus, et là, il était assis avec ses disciples. ^{06,4} C'était proche de Pâque, la fête des Judéens.

^{06,5} Ayant donc levé les yeux, Jésus, ayant contemplé qu'une foule nombreuse vient vers lui, dit vers Philippe :

« D'où achèterions-nous des pains pour que mangent ceux-ci ? »

^{06,6} Il disait cela en l'éprouvant. En effet, lui-même savait ce qu'il était sur-le-point-de faire.

^{06,7} Philippe lui répondit :

« Deux cent deniers de pains ne leur suffisent pas pour que chacun prenne un petit-bout. »

^{06,8} Lui dit un de ses disciples, André le frère de Simon Pierre :

^{06,9} « Il y a un gosse ici qui a cinq pains d'orge² et deux bonnes-choses³ ; mais ça c'est quoi pour tant ? »

^{06,10} Jésus dit :

« Faites les hommes(M) se coucher. »

Or il y avait une herbe⁴ abondante dans ce lieu⁵. Ils se couchèrent donc, les hommes(M)⁶ au nombre d'environ cinq mille.

1 Les mots qui sont traduits par la racine française 'fraction-', soit fractionner, façon-de-fractionner, fraction, appartiennent exclusivement aux passages des quatre évangiles qualifiables d'eucharistiques (fraction de pains vers des milliers, Cène ou Emmaüs), et y sont toujours présents. Les mots 'multiplication' ou 'multiplier' sont par contre totalement absents de ces récits des 4 évangiles.

2 Allusion au signe des pains réalisé par Elisée 2R 4,42-44

3 Le mot est très peu usité et vise bien plus un mets qu'un poisson. Les synoptiques utilisent tous (5 récits) le mot ἰχθύς qui signifie véritablement 'poisson'. Le mot ὀψάριον est uniquement utilisé dans le livre de Tobie 2,2 pour désigner des mets non précisés. Au Ch 21, le mot est utilisé trois fois et ἰχθύς aussi, donc Jean fait la différence.

4 L'herbe est mentionnée en Gn 3,18-19 comme nourriture de l'homme déchu, avec le pain obtenu avec peine.

5 Le mot τόπος a généralement un sens sacré bien qu'il désigne simplement un 'lieu'. Surtout dans cet évangile.

6 Le mot ἀνὴρ désigne l'homme mâle. Au chapitre 4, il peut être traduit par 'mari'. Pour le distinguer de ἄνθρωπος qui signifie l'homme en général indépendamment du genre (l'humanité), ἀνὴρ est traduit et noté 'homme(M)'.

^{06,11} Il prit donc les pains, Jésus, et ayant rendu-grâces¹, il distribua aux étendus, comparablement aussi à partir des bonnes-choses, autant qu'ils en voulaient. ^{06,12} Or comme ils furent emplis², il dit à ses disciples :

« Rassemblez³ les fractions en excès, afin que quoi-que-ce-soit ne se perde. »

^{06,13} Ils rassemblèrent donc, et ils remplirent douze corbeilles de fractions issues des cinq pains d'orge, qui furent en excès à ceux qui se sont sustentés. ^{06,14} Donc les hommes⁴, ayant vu le signe qu'il a fait, disaient que celui-ci est vraiment le prophète qui vient dans le monde. ^{06,15} Jésus donc ayant connu qu'ils sont sur-le-point-de venir et de l'arracher pour qu'ils le fassent roi, se retira à nouveau sur la montagne lui-même seul.

1 Le verbe a donné 'eucharistie' en français.

2 Les synoptiques utilisent un autre mot pour dire 'rassasiés' lors des fractions de pain à la foule. Mais Luc utilise deux fois ce mot, dans le Cantique de Marie (semblablement, les ayant-faim sont emplis par Dieu' et les Béatitudes.

3 Le mot a la même racine que synagogue.

4 Jean passe ici au mot général, ἄνθρωπος, hommes en tant que membre de l'humanité.